# LEIGEART DU MEUBLE

LE GRAND MAGASIN DE L'AMEUBLEMENT

# TERVILLE THIONVILLE

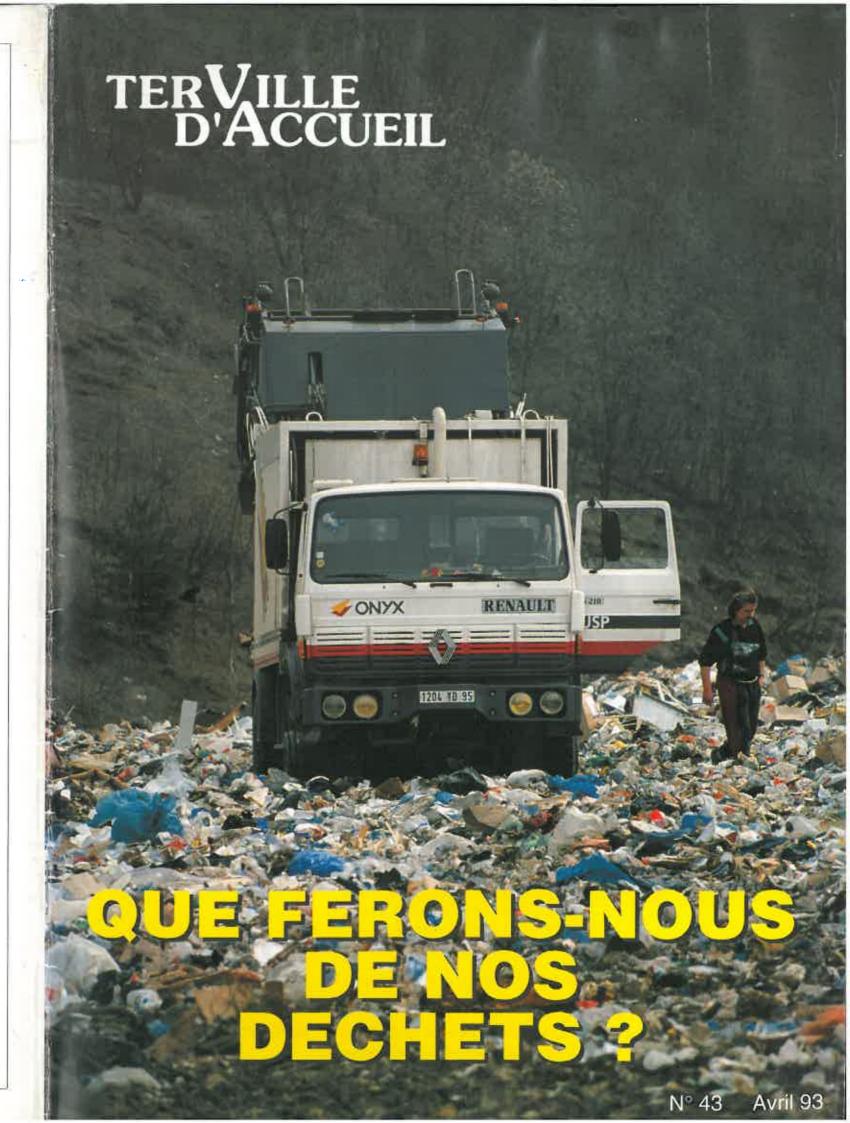
**ZONE DU LINKLING - Tél.: 82 88 02 10** 

Route des Romains

HCRAIRES D'OUVERTURE: de 9h à 12h et de 14h à 19h30

Samedi sans interruption de 9h à 19h30

- Fermeture hebdomadaire le dimanche -





FELTZs.a.

Tous chauffages Ventilation Conditionnement Sanitaire Dépannage Entretien

21, rue de Verdun **57100 TERVILLE** Tél.: 82.88.04.32 Chauffage électrique 57100 THIONVILLE



# THOME

### **FOURNITURES GÉNÉRALES**

- AUTOMOBILE
- OUTILLAGE
- INDUSTRIE

65, route de Verdun - TERVILLE B.P. 51 - 57101 THIONVILLE CEDEX Tél. 82 88 07 45 - Télex 860016

> Une pièce technique... Un accessoire automobile

s'achète chez **THOMÉ** - TERVILLE

UN VRAI PROFESSIONNEL **UN PERSONNEL COMPETENT** A VOTRE SERVICE - AUX MEILLEURS PRIX

# Crédit Mutuel



64 A, Route de Verdun 57180 - Terville Téléphone: 82.88.54.79

L'accueil d'une banque familiale + les services d'une grande banque dans ses locaux rénovés, discrets et fonctionnels.

Son guichet automatique de Banque GAB. 24h / 24h

Heures d'ouverture: tous les jours de 8h30 à 12h et 13h30 à 17h30 sauf lundi matin et samedi après-midi



# AGIR **POUR QU'ILS RESPECTENT LEURS ENGAGEMENTS**

Une chose est sûre : il n'y a pas besoin d'être extra-lucide pour pouvoir imaginer ce qui nous attend après les résultats du 28 mars dernier. C'est écrit dans le programme de la droite. Ne rêvons pas... Nous allons nous enfoncer encore davantage dans le libéralisme sans frein, au nom du marché, avec des conséquences que nous connaissons

Pour notre part, nous poursuivons le combat.

La nouvelle majorité nous promet la relance par le bâtiment. Nous disons: "chiche".

A Terville, nous avons besoin de construire de nouveaux logements, tant en locatif qu'en accession, tant individuels que collectifs. Les terrains sont prêts, ils sont équipés, les demandeurs attendent.

Notre commune s'est aussi engagée résolument, non pas par du "blabla" mais par des actes, en créant des zones d'activités. Ces zones sont prêtes, les unes pour accueillir des commerces, d'autres des services ou des entreprises... Au sud, sur le site de l'ancien crassier, nous disposons de 40 ha pour accueillir de l'industrie lourde.

Des industriels sont intéressés. Mais, là aussi, ils attendent des décisions du gouvernement : baisse des taux d'intérêts des emprunts. relance du bâtiment, volonté de réindustrialiser le pays.

Alors nous attendons du nouveau gouvernement qu'il traduise ses promesses en actes concrets.

Plus que jamais, nous devons agir ensemble pour vaincre le chômage, défendre notre région, et permettre que tous jouissent du bonheur auquel tout homme a droit.

Enfin, "Terville d'Accueil", par le présent bulletin, dans le cadre de sa mission d'information, vous fait prendre la mesure réelle des problèmes concrets d'environnement, de la place et du rôle de l'école de musique dans la politique culturelle, la démarche d'accompagnement des jeunes. Autant d'actions que soutient le budget 93, élaboré dans un contexte économique particulièrement défavorable.

Plus que jamais, ayons confiance en l'Homme et en son épanouissement.

> René DE MATTEIS Maire de Terville

# SOIGNER L'ACCUEIL DES ADMINISTRES :

Dans le programme de restructuration générale des services municipaux entrepris voici deux ans, l'accueil du public constitue paradoxalement la dernière phase. C'est qu'il a fallu attendre le départ du C.C.A.S (service social) et son installation à Châtillon pour réaménager l'espace ainsi libéré, et l'adapter à un plus grand confort de l'usager.

Traité de façon paysagère, le bureau le plus visité des administrés a perdu ses barrières: le haut comptoir, symbole typique de l'administration d'une époque révolue, a disparu au profit de postes d'accueil spécialisés. On peut désormais se renseigner, remplir ses formulaires ou exposer son problème personnel, tout en prenant place à l'abri des indiscrétions, mêmes involontaires.

Au-delà de ce gain de confort, chacun a désormais le sentiment d'une meilleure répartition de l'espace public de sa mairie. Il n'y a plus de secteurs réservés: personnel et visiteurs se partagent un nouvel espace plus convivial, chaleureux, et réellement communautaire.

Cette modification physique du cadre se traduit dans la pratique par une modification des comportements, et l'opération est saluée des deux côtés avec le même enthousiasme. Le public déclare vivre le contact de façon moins administrative et plus détendue. Quant au personnel, il bénéficie des retours d'une plus grande sympathie de la part des administrés. Cette action réciproque favorise finalement la communication et le dialogue.



# une préoccupation rendue possible par la restructuration des services



Autre retombée positive de cette restructuration: une plus grande efficacité déclarée des personnels sur l'étude des dossiers, en l'absence du public. "Avant le transfert du C.C.A.S., il nous était difficile de traiter un dossier ardu sur place, expliquent Christine, Brigitte et Isabelle. Nous devions parfois nous isoler dans un bureau voisin au hasard des disponibilités. C'était un peu la galère..."



"Mais la configuration d'un service ne suffirait certes pas à en assurer la qualité, précise Christine Potier, chef du service "Etat civil" et responsable de l'accueil de la population... Chacun ici sait que nous sommes le premier contact du citoyen avec sa mairie et nous nous efforcons de le rendre agréable et efficace. Peut-être encore plus qu'ailleurs, chaque agent doit faire preuve de courtoisie et de politesse afin que tout se passe au mieux. Dans ce sens également, l'accueil téléphonique a été amélioré par une gestion plus efficace du standard, qui vise à réduire l'attente au maximum."

14 176 000 F ont été alloués cette année au SITCOVAF. Une somme importante, et qui nous concerne tous. Qui va la payer et quelles sont les raisons de ce choix?

Le syndicat intercommunal des Transports en Commun de la Vallée de la Fensch auquel adhèrent également, comme son nom ne l'indique pas, bon nombre de communes de la vallée de la Moselle, a pour objectif de développer et de favoriser le transport en commun dans notre région.

Ce mode de déplacement. quelque peu délaissé depuis le raz-de-marée de la voiture individuelle, reste cependant irremplaçable pour bon nombre de personnes: collégiens, lycéens, chômeurs, 3e âge, ainsi que tous ceux qui ne disposent pas d'un permis de conduire. C'est là la raison majeure qui pousse chaque commune adhérente du SITCOVAF à lui accorder, selon ses movens, une subvention annuelle. Celle-ci ayant pour obiectif essentiel de définir un compromis honnête entre le confort et les tarifs proposés.

Mais au-delà de cet aspect "social", l'autobus reste aussi un incomparable moyen de transport sur bien des plans: économie, écologie, pollution, respect des sites, civisme... C'est ce qu'a tenu à rappeler le président du syndicat, M. Maurer, en justifiant la nécessité de soutenir le transport en commun par des arguments qui interpelleraient même le plus forcené des automobilistes..



# LE SITCOVAF EXPLIQUE LE TRANSPORT EN COMMUN

Citant un sondage IFOP de 1991 sur les transports en commun, M. Maurer note une adhésion de principe très nette de nos concitoyens à ce mode de déplacement. Selon ce sondage, 93 % de la population estimerait que, par rapport à l'automobile, les transports en commun permettent de diminuer les accidents, 89 % qu'ils contribuent à améliorer la qualité de la vie en ville. 85 % qu'ils participent aux économies d'énergie et 78 % au'ils sont source d'économies.

Dans une comparaison entre la voiture particulière et l'autobus, le président du SIT-COVAF cite les chiffres suivants:

La voiture particulière représente 98 % de la consommation d'énergie des transports de personnes. Mais encore: la pollution de l'autobus est de 10 à 20 fois moins importante, par voyageur transporté, que celle de la voiture particulière. Enfin, en ville, un tram (ou 3 autobus) suffisent à remplacer 177 voitures..."

Un langage certes convaincant mais qui, entre nous, a intérêt à l'être... Car la participation de la ville de Terville au SITCOVAF a été l'an dernier de 437 356<sup>F</sup>. Fiscalisée, cette somme est répartie entre tous les redevables de la taxe d'habitation.



Mécanique Générale

45, Boucle du Ferronier

Z.I. LINKLING II — 57180 TERVILLE

Fax 82.34.71.47 Tél. 82.34.36.15



B.P. 29 - Terville - Linkling 2 F-57107 THIONVILLE Cedex

Téléphone: 82.34.13.18



Associer la pratique quotidienne d'un sport réputé onéreux à des visites éducatives enrichissantes: c'est ce qu'ont réussi les élèves de deux classes du groupe Marcel Pagnol partis une semaine à Lioran, dans le Massif central.

Expériences incomparables pour des enfants d'âge scolaire, les séjours de ce type ont l'avantage primordial de permettre à des classes entières de vivre sous le couvert sportif une véritable aventure sociale et éducative ,sans sélection et sans discrimination.

C'est dans ce sens que la participation municipale a été reconduite, cette année encore, sous forme d'une subvention de 750<sup>F</sup> par enfant participant et d'aides personnalisées aux plus défavorisés.

Il est certes impensable d'organiser actuellement des classes transplantées à la semaine sans une aide de ce type, qui couvre la moitié des frais du séjour. Mais c'est aussi et surtout grâce au dévouement de leurs instituteurs, et à la dynamique qu'ils ont créée autour d'eux, que les écoliers ont pu faire leurs bagages et s'élancer sur les pistes. De loto en tombola et ventes diverses, les enseignants de l'école ont su motiver parents et enfants pour une participation collective. Mais ils ont également fait le choix personnel de se consacrer, une semaine durant, à leurs élèves exclusivement.

# SKI EST BIEN, c'est d'éduquer par les loisirs...



# ILS ONT LE BOURDON



A l'école du Scarabée, on poursuit le développement de l'écoute et de l'attention, dans le cadre du projet d'école (voir T.A. n° 41 d'octobre 92). Deux contraintes qui se nourrissent aussi de musique tant il est certain qu'en elle, le son prend toute sa force et sa beauté.

Pour rendre l'écoute de la musique attentive, agréable et éducative à la fois, les enseignantes ont fait appel à des professionnels de l'animation musicale. Jean-François Gion et Alain Taraschini de l'Atelier Musical des Trinitaires à Metz ont ainsi donné deux concerts éducatifs et humoristiques de 45 mn chacun sur les thèmes suivants:

- les instruments à bourdon, la musique et la chanson traditionnelle,
- la facture instrumentale et le rapport des instruments entre eux,

tandis qu'une séance de synthèse permettra aux enfants de passer progressivement de l'écoute à la musique intégrée, par l'esquisse de quelques pas de danse.

Le choix pédagogique et financier de l'équipe pédagogique éducative dépassant la subvention municipale de 1500 F, il a été fait appel à la participation des familles (15 F) que les maîtresses justifient par la qualité et l'efficacité des prestations services

"J'ai choisi le métier d'instituteur parce que j'aime les enfants et que je crois en certaines valeurs. Une fois passé l'âge de l'école primaire, il est trop tard pour inculquer ces valeurs" déclare Victor Novak, alias Gérard Klein dans le feuilleton tělévisé "L'instit". II n'est peut-être jamais trop tard pour aborder les thèmes du racisme, de la pluralité des crovances, de la tolérance et de la solidarité, mais sans doute n'est-il jamais trop tôt non plus... Convaincue de cette évidence, la bibliothèque municipale a proposé, courant février, une exposition d'un type nouveau où les enfants des écoles se sont retrouvés tout à la fois récepteurs et émetteurs d'informations et de réflexions.

"C'est à la demande des enseignants eux-mêmes, explique Mme Bayer, que nous avons réalisé cette exposition sur le thème "Tous pareils, tous différents". Depuis plus d'un an déjà, ils semblaient souhaiter un appui logistique, iconographique et bibliographique pour asseoir ces notions de base qu'ils sentent indispensables aux citoyens en herbe que sont les enfants d'âge scolaire.

Nous avons donc entrepris une recherche systématique d'ouvrages traitant de ces questions fondamentales, liées à la cohabitation des peuples et des races en général. Nous y avons greffé une présentation de panneaux géants rappelant les Droits de l'Enfant en théorie et leur réalité de par le monde. Illustrant le tout par deux films vidéo de l'UNICEF, nous avons enfin invité les enfants à réfléchir avec feurs maîtres sur des thèmes de leur choix liés à cette problématique. A cet effet, nous leur avons réservé un espace pour présenter le fruit de leurs réflexions. Ils disposaient pour cela de bulles symbolisant le monde et qu'ils devaient meubler tout à loisir."



"TOUS PAREILS,
TOUS DIFFERENTS":
une exposition
pour en parler...



Le résultat est incontestablement séduisant dans son ensemble. Loin de toutes les flatteries qu'on peut attribuer par principe aux réalisations enfantines, et en dehors de toute sensiblerie, force fut de constater que le travail des classes participantes a rendu plus d'un visiteur admiratif. Entre 4 et 11 ans,les réflexions viennent du coeur; elles sont spontanées, parfois naïves, mais toujours percutantes.

Loin de sourire à cette innocence, le spectateur attentif a pu comprendre que c'est en laissant s'épancher la candeur qu'on peut espérer ébranler, dans le futur, les certitudes du monde adulte: le désir de domination par le racisme, sa légalisation et sa banalisation...

Un coup de chapeau à tous les intervenants de cette exposition qui fera date, n'en doutons pas...





L'insouciance des années 80 aurait fait place, chez les jeunes d'aujourd'hui, à une certaine angoisse de l'avenir qui se traduirait par une préoccupation croissante. Ce constat, effectué conjointement par l'équipe d'animation "Jeunesse" de l'ATEJ et par le sociologue de la ville, Michel Brandt, a permis de faire évoluer la structure et les objectifs de l'association chargée de gérer leurs loisirs.

"On nous demande aujourd'hui moins de boums et de concerts que d'informations sur l'orientation scolaire et la formation professionnelle, explique Patrick Habay, responsable du service. Les jeunes qui viennent nous voir recherchent davantage une aide pour leurs devoirs que de la musique. C'est donc dans ce sens que nous avons développé notre action.

Nous souffrons cependant encore, sans doute par manque d'information, d'une image de marque négative. Celle de jeunes oisifs et perturbateurs qui "squattent" ia maison. C'est pour cette raison que nous allons audevant de tous les jeunes : dans les quartiers, au départ des bus scolaires, partout où ils se trouvent, afin de leur faire part de notre message: nous sommes une structure d'accueil, d'aide et d'écoute capable de leur proposer des loisirs intelligents et une ouverture sur le monde extérieur....Plus qu'un voeu pieu, c'est une réalité dont certains peuvent aujourd'hui témoigner..."

**LE MONDE** CHANGE...

**LA JEUNESSE AUSSI!** 

L'équipe d'animation jeunesse au complet autour de Patrick HABAY (2º en haut à droite).



Maud a 12 ans. Elle a découvert les activités du Centre cet hiver. "C'est mon père qui m'a proposé d'y aller parce que mon programme de vacances était tombé à l'eau... J'ai tout de suite été bien accueillie. J'étais surtout intéressée par la sortie à l'Aquadrome, mais j'ai aussi participé à la journée de ski dans les Vosges et à plusieurs activités manuelles...De ce côté-là, ie trouve qu'on manque un peu de place. Il faudrait pouvoir séparer les plus grands et nous..."



Maud se déclare davantage branchée par les activités que par la rencontre de nouveaux copains et copines. Elle rêve de VTT et d'équitation. C'est ce qu'elle va proposer aux animateurs pour le retour des beaux

Maud habite rue du 8 mai 45, au village.



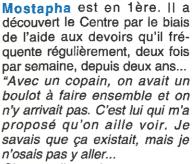
Caroline fréquente le centre à chaque vacances, depuis un an déjà. "Quand ma mère m'a proposé d'y aller, j'avais un peu peur de rencontrer d'autres jeunes. Mais je me suis tout de suite intégrée. Maintenant, c'est ce que j'apprécie le plus: rencontrer des copains et des copines.

Les activités que je préfère, c'est les sorties. J'ai fait un stage de rap, c'était super...et on a fait une sortie en groupe à Metz. Il y en a une autre prévue à Paris, aux vacances de printemps. Moi, j'aimerais qu'on aille encore plus loin! ... Je rêve de l'Espagne...

Le local? je trouve qu'il n'est pas assez grand... Et puis, il faudrait qu'on puisse décorer le caveau à notre goût, avec des tags par exemple..."

Quand on lui demande si elle envisage de continuer à participer, la réponse de Caroline fuse: "Bien sûr!" avec une intonation et un sourire qui en disent plus long qu'un discours...

Caroline a 13 ans et elle habite rue Lyautey.



Chaque dimanche, on est une dizaine en moyenne, et le mercredi beaucoup plus... Quand on arrive, les animateurs regardent notre sujet, puis ils consultent nos cours précédents et ils nous donnent des pistes. Moi, j'y vais surtout pour le français. Ils me donnent des idées et ils nous aident à réfléchir...

A la maison, on n'est pas assez motivés, on est cloîtrés. Ici, il v a une bonne ambiance pour tra-

Mostapha habite rue d'Aniou. au quartier des Acacias.





Parfaitement à l'aise dans ce cadre, Claire regrette que certains parents soient réticents à laisser leurs enfants participer aux activités mises en place à leur intention: "J'ai réussi à faire venir deux copines en insistant beaucoup auprès des familles. Mais c'est incroyable ce que les gens ont peur et peuvent raconter sans savoir... C'est dommage parce que ce serait encore mieux si on était plus nombreux." Avis aux amateurs...

Claire habite Allée Simone de Beauvoir, à la ZAC du Val de Terville.





Acresse postale: B.P. 552 - 57109 THIONVILLE CEDEX Acresse géographique : Route de Marspich - 57180 TERVILLE Tél. 82 57 49 00 - Fax. 82 34 64 65 - Télex: 860 071

**BOULOGNE** 

Sue Bidet - B.P. 67 - 62240 DESVRES - Tél. 21 91 64 22 - Télex. 160 391 - Fax: 21 91 53 62

**CARIGNAN** 

Messempre - Prure - B.P. 11 - 08110 CARIGNAN - Tél. 24 22 05 11 - Télex: 840 146 - Fax: 24 27 93 55

Zone industrielle fluviale de Mardyck - 59279 LOON PLAGE - Tél. 28 21 39 40 - Télex: 120 672 - Fax: 28 21 34 26

20. rue de Fos sur mer - Port Edouard Herriot - 69007 LYON - Tél. 78 72 84 21 - Télex: 370 842 - Fax: 78 69 18 73

PORT DE BOUC

Boulevard de l'Engrenier - B.P. 69 = 13522 PORT DE BOUC - Tél. 42 06 35 07 - Télex: 440 549 - Fax: 42 06 67 19

**VALENCIENNES** 

Z.I. Rue des Entrepreneurs - B.P. 8 - 59264 ONNAING - Tél. 27 35 35 22

SOLOTRA ALSACE

2, rue de la Bruche - B.P. 31 - 67038 STRASBOURG CEDEX Tél. 88 78 68 76 - Télex: 880 170 - Fax: 88 76 91 60

TRANSPORTS JEAN MAILLARD

6 et 8 Porte de Bourgogne - B.P. 35 - 55700 STENAY - Tél. 29 80 32 01 - Fax: 29 80 41 17

SAINT-DIE ROBERT HERMANN

e de la Madeleine - B.P. 87 - 88103 SAINT-DIE - Tél. 29 56 11 51 - Télex: 960 888 - Fax: 29 56 75 00

SOLOTRA SAINT-DIE S.A.

17, rue du Petit Saint-Dié - 88100 SAINT-DIE - Tél. 29 56 33 63 - Télex: 960 608 - Fax: 29 56 83 90

CILOMATE

Avenue de Nancy - B.P. 13 - 54800 JARNY - Tél. 82 47 10 10 - Télex: 860 129 - Fax: 82 33 27 49

TRANSPORT BOURG

12, Square Robert Schuman - 57190 FLORANGE - Tél: 82 58 16 70 - Télex: 961 442 - Fax: 82 58 75 77

S.A. JACQUES LAURENT TRANSPORTS

Z.I. N. 4 - Rue Delame Lelieure - B.P. 7 - 59880 SAINT SAULVE - Tél. 27 29 83 36 - Fax: 27 33 74 64

SOLOTRA ITALIA

Via Callalta 73/A - I - 31100 TREVISO - Tél 19-39 422 460 334 - Fax: 19-39 422 361 687

MUNSBACH (Luxembourg)

S.C.L. TRANSPORTS

Z.I. L - 5366 MUNSBACH - Tél. 19-352 35 72 21 - Fax: 19-352 35 79 12



L'ALLIANCE DES COMPETENCES



Après une période de désintérêt complet vis-à- vis de ses déchets. l'homme de cette fin de siècle voudrait subitement gérer, recycler et valoriser tout ce qu'il rejette. Emboîtant le pas des divers mouvements écologistes, nos dirigeants votent décret sur décret et piquent des colères "vertes" lorsqu'ils rencontrent çà et là des réticences... Retombée de la crise? Développement d'un écologisme de bon ton ? Prise de conscience d'un civisme minimum? Ou instinct de survie ? Toujours est-il que le citoyen des années 90 jette désormais un oeil dans sa poubelle. Par une sorte de "haut-le-coeur" écologique, il y voit non plus des déchets mais des matières "secondes" prêtes à être transformées..."On ne peut plus se permettre de jeter impunément !... C'est le monde de nos enfants que nous hypothéquons!..." Pendant ce temps-là, d'autres mettent le nez dans SA poubelle. Ceux-là y flairent plus prosaïquement l'odeur du profit qu'ils pourront tirer de cet état d'esprit nouveau. L'élimination de nos déchets est aujourd'hui une profession, la plupart du temps gérée par des sociétés nationales ou multinationales qui ont su se placer pour résoudre notre complexe de propreté. Chacun attend donc à sa manière la "tornade blanche"qui va nettoyer la planète. Mais ne rêvons pas! Elle n'en est qu'au stade des balbutiements! Et pour la faire décoller, chaque citoyen devra porter sa main au portefeuille...



Ces deux types de collectes ignorent cependant encore certains détritus comme les gravats issus du bricolage ménager ou les coupes du jardinage à la misaison. Pour le particulier embarrassé, il existe un joker: Cinq conteneurs sont à sa disposition (voir liste en annexe), répartis sur le territoire communal. Une seule contrainte pour l'utilisateur potentiel: acheminer les déchets par ses propres moyens.

Les déchets des particuliers
et des entreprises sont ramassés chaque lundi et jeudi (sauf
modifications pour jours fériés)
sur l'ensemble de la commune.
Ce service est assuré par
contrat avec la ville de Terville
par la société Kléber-Environnement du groupe Onyx. Une benne et trois employés sont affectés à cette tâche pour des tournées qui durent en moyenne

une dizaine d'heures. A deux ou trois reprises au cours du ramassage, la benne pleine se dirige vers le centre de transit de Manom. Propriété de la ville de Thionville, cette structure est gérée par le Syndicat intercommunal d'élimination des ordures ménagères de l'agglomération de Thionville. Comme son nom l'indique, ce centre ne stocke pas les déchets. Il constitue un simple point de regroupement suffisamment proche des communes concernées. De là, le contenu de nos poubelles sera chargé sur des camions de fort tonnage et conduit en décharge contrôlée. Depuis près de dix ans, mais pour peu de temps encore, il s'agit de la décharge

que gère la société Espac.

Dans ces espaces d'enfouissement dont les années sont à présent comptées, nos poubelles sont déversées "tel quel", amoncelées, étalées puis recouvertes de couches homogènes de terre d'environ 30 cm.

Fin du premier acte.

de Flévy, à proximité d'Ennery,

LA COLLECTE DES ORDURES MENAGERES: UNE PIECE EN TROIS ACTES...



Six fois par an cependant, un ramassage spécial "gros déchets" est organisé par le même service pour permettre aux particuliers de se débarrasser d'objets volumineux et encombrants non pris en compte par les tournées habituelles. Ils ont lieu rituellement un mercredi de chaque mois pair, sur l'ensemble de la commune. Annoncés par voie de presse. dont Terville d'Accueil, et par affichage, ils ont lieu de nuit, ce qui nécessite une mise en place, la veille, par les particuliers. Fin du deuxième acte.

## **QUELQUES CHIFFRES**

1 kg: c'est la quantité d'ordures ménagères produite en France par habitant et par jour. Le chiffre officiel est de 20,5 millions de tonnes annuelles pour l'ensemble de la population, soit 358 kg par individu et par an.

Pour se représenter une telle quantité, il faut imaginer 600 000 poids-lourds de 35 t chacun mis à la queue leu leu sur...6 000 km l

Mais cela n'est que peu de choses comparé aux chiffres suivants:

30 kg: c'est la quantité journalière produite par chaque Français si l'on prend en compte les déchets industriels, agricoles et agro-alimentaires.

4 milliards de tonnes : c'est la production annuelle de déchets de la planète.

# **COMBIEN ÇA COUTE ?**

Les communes ont à leur disposition deux moyens légaux de faire supporter cette dépense à leurs administrés :

- Une redevance payable par chaque utilisateur du service en fonction du volume de poubelle choisi. C'est globalement le principe du consommateur-payeur. Dans les communes où ce procédé a été retenu, la dépense annuelle d'une famille moyenne est de l'ordre de 4 à 600 F selon le volume.
- Une taxe fiscale complémentaire de la taxe foncière bâtie. Cette taxe est payée par tous les propriétaires fonciers d'immeubles d'habitations individuelles ou collectifs ou d'immeubles professionnels, industriels et commerciaux.

Les propriétaires peuvent répercuter cette taxe dans les charges dûes par les locataires; La taxe est fonction de la valeur locative de l'immeuble.

C'est cette seconde solution que la municipalité a retenue en 1992 car elle permet de mieux répartir la charge tant du ramassage que de la destruction des déchets. Elle permet surtout de faire prendre une partie du montant de la dépense par le budget.

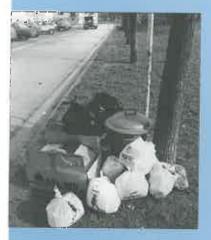
En 1992, le budget est intervenu à hauteur de 50 % de la dépense

### **QUI PAIE?**

Pour l'ensemble de ces trois services, il en coûte globalement à la municipalité, et donc au contribuable tervillois, la somme de 6 à 700 000 F par an. 669 182,71 F précisément pour 1992. A ce chiffre, il convient d'ajouter les frais de participation au syndicat intercommunal: 238 633,01 F l'an passé pour la gestion du centre de transit et l'enfouissement en décharge.. Soit un total d'un peu plus de 900 000 F en 1992 pour que les 2356 ménages, les commerces et les petites entreprises de la commune puissent se débarrasser de leurs déchets.



# POURQUOI PAS UNE COLLECTE "PAYSAGERE"?



Sachets de grands magasins imprimés à leurs couleurs, poubelles rigides en tous genres. sacs normalisés de toutes nuances, cartons, barils de lessive: la panoplie hétéroclite des contenants de nos poubelles s'allonge et se répand chaque dimanche et mercredi soir sur nos trottoirs. Seuls certains immeubles collectifs alignent des bacs normalisés à roulettes et fermeture hermétique. Aussi certains se demandentils, à juste titre, pourquoi il n'est pas organisé, comme dans certaines grandes villes, une collecte normalisée, soit avec des sacs uniformes fournis par la ville, soit avec des bacs standardisés.

L'avantage pour le citoyen que nous sommes est évident. Il n'est qu'à sillonner les rues de la ville le dimanche ou le mercredi en soirée pour connaître le spectacle affligeant qui se joue devant nos portes. En outre, il ne serait plus nécessaire de rechercher des poubelles de fortune ni de se fournir en sacs standards dans les commerces d'alimentation.

Côté service, l'intérêt serait tout aussi évident: manipulations moins nombreuses et possibilité de vidage automatique.

A la demande des élus, un devis a chiffré le coût d'une collecte hermétique avec bacs:

- à 1 061 470 F avec fourniture et entretien des conteneurs par la société Kléber.
- à 853 920 F sans les conteneurs, qui seraient à la charge de la commune, et donc du contribuable.

Des chiffres à rapprocher de celui de la collecte "ouverte" actuelle: 500 000 F environ (hors gros déchets).

Le projet est à l'étude, affirment les élus." Certes, ce schéma est séduisant, mais les contribuables sont-ils prêts à accepter cette augmentation de près de 100 % pour le seul ramassage? D'autre part, le problème des O.M. est actuellement sur le devant de la scène et il n'est pas impossible que les choses évoluent brusquement dans ce domaine. La situation ne nous semble pas de première urgence pour l'instant."



### En ce premier jeudi de mars, l'hiver n'a pas encore dit son dernier mot... Et il gèle ferme. cette nuit, sur le pays thionvillois, entre -7 et -10° !... Bien au chaud sous leurs couettes, les Tervillois ont décroché de ce monde cruel pour se livrer aux bras de Morphée. Lorsqu'ils ouvriront un oeil, leurs rues, jonchées la veille des résidus de leur consommation, seront pour la plupart nettoyées et rendues à leur état habituel. Tels les lutins de notre enfance, une équipe de trois hommes aura assumé l'une des missions les plus méprisées bien que des

plus utiles de notre société: la

débarrasser de ses déchets.

Levés en pleine nuit aux environs de deux heures, Pierre Chini, Daniel Chapeau et l'intérimaire Pascal Deny (qui remplace Dany Savary, malade) ont entamé leur périple de 65 km avant trois heures du matin. Un marathon au cours duquel ils visiteront chaque rue, ruelle et impasse de notre petite ville. Mais il leur faudra aussi se baisser, soulever, vider et parfois reposer des charges plus ou moins lourdes, mais toujours nauséabondes. Le tout en tâchant d'éviter les conducteurs pressés et les endroits rendus glissants par le gel ou les détritus éparpillés. Un véritable parcours du combattant jalonné de plus de deux mille stations...

# **CHRONIQUE D'UNE** TOURNEE **ORDINAIRE**



4 heures du matin : les grands axes sont nettoyés. C'est la partie la plus facile et aussi la plus rapide: un ramassage rectiligne. La benne s'engage à présent dans les ruelles des quartiers adjacents. Commence alors un véritable gymkhana où le chauffeur va slalomer entre les voitures en stationnement et tâcher de s'approcher au maximum des points de chargement afin de faciliter le travail des deux "ripeurs".

Avec le quartier des Peintres, on passe à la conduite au centimètre. La plupart des impasses n'étant accessibles qu'en marche arrière entre les murettes et les candélabres. Des manoeuvres à effectuer avec la sécurité de deux hommes à assurer. "Je ne fais jamais de marche arrière tant que je ne les ai pas tous les deux dans mes rétros" explique Pierre.

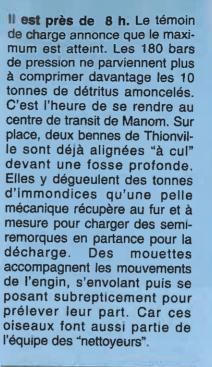
Après le Domaine de la Forêt et ses larges artères, la benne tentera à nouveau de se frayer un chemin dans les artérioles de la ZAC, où la difficulté est accrue par les départs au travail. Devant les collectifs, la tâche est plus facile: les conteneurs à roulettes sont vidés automatiquement. Mais avec le lever du jour, il faut compter avec la circulation, les gens en retard ou encore endormis, qui ont oublié que derrière la benne, il y a deux "hommes au travail". Malgré cela, le rythme se poursuit inlassablement, réglé comme un métronome: 1ère, 2ème, marche arrière...Marcher, porter, vider ou jeter. Terville n'en finit pas d'aligner des rues et des poubelles...



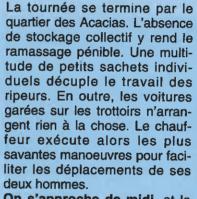




A notre retour, la ville est bien réveillée. Les volets sont ouverts partout et la vie a repris son droit de cité. Au village, entre deux manoeuvres, Pierre trouve le moyen de répondre aux nombreux saluts amicaux dont il est gratifié. "A Terville. les gens sont bien, déclare-t-il. En général, ils ne nous rendent pas la vie trop difficile. Mais ce n'est pas partout comme ca. Il v en a bien quelques uns qui nous méprisent et qui voudraient nous faire prendre n'importe quoi...et qui se fâchent si on ne le fait pas. Mais ils sont rares."







On s'approche de midi, et le thermomètre n'a toujours pas repassé la barre du zéro. La tournée se termine par deux marches arrière d'une centaine de mètres chacune, entre des murettes...

Reste à effectuer un dernier aller-retour à Manom avant de rentrer au centre, situé à Yutz. Après plus de huit heures dans un froid glacial et les effluves malodorants, les deux marathoniens vont pouvoir prendre une douche et rentrer chez eux. Nous venons de vivre en leur compagnie une journées ordinaire. "La tournée du jeudi beaucoup moins chargée que celle du lundi ( 2 bennes au lieu de 3). Et puis en hiver, il n'y a pas de jardinage... Sans parler des lendemains de fête, comme à Noël par exemple, où nous remplissons 7 bennes en moyenne..." précisent-ils. Cette nuit, ils "nettoieront" le Ban-Saint-Martin, dans la banlleue messine: 140 km...



A la fin du mois, Daniel qui a une quinzaine d'années d'ancienneté au poste de rippeur touchera ses 5 300° net et Pierre qui a la responsabilité de l'équipe et le permis P.L. 6 500°. net.

Faut le faire...





Depuis qu'il a pris conscience que dans ses poubelles, tout n'étail pas à leter, le citoyen français tout comme ses homoloques des pays industrialisés voisins, a tendance à prendre ses reves pour des réalités. La majorité des Tervillois interroges sur ce sujet surestiment rimportance du recyclage et pensent que quelques expénences mises en place ça et là ont valeur de cas général. Qu'en est-il de la situation en Moselle tout d'abord et sur le plan national ensuite?

Selon une enquête d'Esfolor publiée en début d'année sur ce sujet, à peine 5 % des déchets ménagers ont été recyclés en Moselle en 1991, tandis que près de 70 % étaient placés en décharges. Un peu plus de 15 % seulement ont été incinérés et le reste aurait été exporté dans les départements voisins (???). Il faut supposer que c'est pour y être retraités.

Au plan national, les chiffres cités par le quotidien "Les Dernières Nouvelles d'Alsace" dans sa rubrique économique situent à 27% la proportion des déchets ménagers recyclés ou valorisés en France l'an dernier. La relative positivité de ce chiffre étant d'ailleurs obtenue par la situation favorable du verre, actuellement récupéré à hauteur d'un tiers des quantités rejetées.

De son côté, la revue "TDC" précise dans son dossier nº 635 consacré aux déchets: "En France, 45 % des déchets sont mis en décharge contrôlée et 49 % sont traités en installations particulières... Le traitement en installations spécialisées se faisant surtout par incinération".

Ces statistiques, même si elles sont différentes dans le détail. corroborent cette certitude: aujourd'hui, le recyclage et la valorisation de nos déchets sont davantage un souhait et un voeu pieux, qu'une réalité.

# **ET LA COLLECTE SELECTIVE?**



# **Expériences voisines**

Sur le plan des expériences, la ville de Metz a mis en place une collecte sélective dans un quartier "test", La Grange-aux-Bois. Un bilan jugé positif, après un peu plus de six mois de fonctionnement, par les services municipaux qui précisent: "85 % des foyers du quartier trient leurs déchets, dont 90 % sont effectivement recyclables". II s'agit, une fois par semaine, de séparer dans des sacs transparents prévus à cet effet. le papier, les boîtes en métal et les bouteilles plastiques.

Quant à la déchetterie ou "centre d'apport volontaire", elle permet de déposer, avec sa voiture, les déchets encombrants ou objets spéciaux, après les avoir triés. Afin de faciliter ce tri, un responsable est présent en permanence aux heures d'ouverture pour conseiller les usagers.

Au niveau de la rentabilité de l'opération, là encore, il convient de garder la tête froide: "Une très modeste part du coût de cette opération est couverte par la vente des produits recyclables: quelques centimes par kg, précisent les services municipaux. Une autre part de l'économie provient de la réduction des quantités de déchets incinérés (l'incinération coûte actuellement 270 F la tonne). Ces économies réalisées représentent 15 à 20 % du coût global de l'éco-traitement, le reste étant supporté par la ville". L'intérêt déclaré de l'opération réside en fait dans la protection de l'environnement par la disparition à terme des décharges sauvages.

Cette expérimentation "grandeur nature" est à rapprocher d'un autre chiffre, cité par DNA dans son reportage: "Actuellement évalué à 500 F par tonne, le coût du traitement des déchets ménagers doublera dans les dix ans à venir".

Une perspective qui donne un peu le vertige, mais qu'il faudra bien prendre en compte dans un avenir proche si l'on veut régler honorablement le problème de nos déchets.

Des chiffres qui montrent en tout cas à l'évidence que le problème des ordures ménagères ne pourra être solutionné en cavalier seul par une commune comme la nôtre. Une étude à mener au niveau de toute une agglomération, pour le moins...



mité des supérettes de la ZAC

et du village. Ils collectent en

moyenne 40 tonnes de verre

"perdu" par an, soit 6 à 7 kg par

habitant ou encore 17 kg par

ménage. Les conteneurs ont été

acquis par la ville mais leur ges-

tion (ils sont vidés et remis en

place chaque quinzaine) est à la

charge et au profit d'une société

4 conteneurs "déchets divers" de

5m3 sont accesibles à tous les

véhicules aux endroits suivants :

lls sont vidés chaque lundi. En fin

de semaine, certains d'entre eux

Convention) sont à saturation et

\* La récupération des huiles

usées se fait aux ateliers muni-

cipaux, pendant les heures de

service. Elle permet à tous les

particuliers qui effectuent des

travaux de vidange quelcon-

ques de se débarrasser propre-

ment de ces résidus sans pol-

luer ni les égouts, ni la nappe

phréatique. Cette possibilité

offerte aux citoyens semble

néanmoins relativement peu uti-

lisée. Manque d'information ou

solution de facilité?

place de la Convention, centre

communautaire et cimetière.

(comme ici, place de la

attendent impatiemment le

passage des "nettoyeurs".

privée.



\* Quant aux papiers et cartons, qui furent les premiers à intéresser les récupérateurs de tout poil (écoles, associations...), ils sont à présent la chasse gardée des seuls professionnels. La CSCV qui en assurait la collecte auprès des Tervillois depuis des années, a annoncé la fin de ses tournées l'an passé pour cause de nonrentabilité. On peut certes trouver, çà et là dans l'agglomération thionvilloise, des conteneurs spécialisés facilement repérables à leurs orifices en forme de fentes.

# UN PEU D'HISTOIRE...

Alors que la Rome Antique avait, paraît-il, généralisé à une époque le principe de la collecte des ordures menagères, on sait que le Moyen Age ne s'embarrassa pas de ce problème: le citadin déversait à même la rue, "dans le ruisseau", les restes ménagers, confiant aux porcs le soin d'en faire le recyclage. On n'a pas oublié non plus que les épidémies y pullulaient.

Au Grand Siècle, une ordonnance de 1780 rappela "qu'il était interdit de jeter par les fenêtres, tant de jour que de nuit, aucunes eaux, urines, matières fécales et autres ordures à peine de 300 livres d'amende".

En imposant, en 1884, le récipient normalisé qui allait porter son nom, le préfet de la Seine Eugène Poubelle pouvait-il se douter que plus d'un siècle plus tard, on fonctionnerall toujours sur ce même principe ? En effet, à l'aube du XXIe siècle, la grande majorité de nos déchets ménagers finit à la décharge sans autre forme de traitement. Du moins se dit-on qu'on se prépare à une collecte "sélective", ce qui va nous faire basculer dans une autre logique, plus "responsable". Or le professeur Souchon de l'Université de Paris VII nous apprend dans son dossier "les déchets" de décembre 92: "A cette époque (celle de M. Poupelle), le tri du verre, des débris de poterie et de vaisselle, des chiffons était déjà à l'honneur." Qui a dit que l'histoire n'était pas un éternel recommencement?







Pour traiter le mal en amont, un régime "jockey" a été imposé à l'ensemble du monde industriel pour qu'il réduise ou s'occupe du retraitement de ses emballages, avec effet au 1er janvier 93. On parle déjà d'un retour au verre non plus "jeté" dans des bennes mais "récupéré" sous sa forme première. Un peu comme nos consignes d'antan...

On comprend bien le souci du ministre de l'Environnement d'alors, Ségolène Royal, qui déclarait: "...Ce faisant, la loi reprend la traduction de bon sens d'une obligation de fait. Qui pourrait prétendre aujourd'hui qu'il est possible de poursuivre comme avant : se contenter d'enfouir les déchets alors que l'espace est de moins en moins disponible: vouloir les traiter d'une seule et même manière alors qu'ils sont de plus en plus complexes; continuer à dire aux Français: Jetez, nous nous occupons du reste. alors qu'ils en sont arrivés à refuser leurs propres déchets et les usines qui les traitent?..."

Sous la contrainte de lois et de décrets votés l'an passé, la situation que nous venons de décrire risque fort d'évoluer dans les années à venir.

Poussé par les divers mouvements écologistes, ou conscient que le monde industriel était malade de ses déchets, le précédent gouvernement socialiste lui a administré un traitement de choc : Une loi du 10 juillet 92 impose en effet la suppression de toutes les décharges à l'horizon de l'année 2002. A cette date, ne pourront être définitivement stockés que les déchets dits "ultimes", ceux qu'aucune technique ne pourra plus éliminer. Parallèlement, les usines d'incinération devraient s'éteindre progressivement selon un calendrier établi. Celuici prévoit l'arrêt des deux incinérateurs du Nord-Moselle (Nilvange et Metz) pour cette année.

Cette première pilule est pour les collectivités locales qui devront mettre en place tous les moyens nécessaires pour la faire passer.

# " DIX ANS POUR GAGNER LE CHALLENGE DES DECHETS "





L'uniformisation européenne n'est certainement pas absente de cette précipitation. Il n'en demeure pas moins que ce remède de cheval va demander à chacun un réel effort financier. Mais après tout, il y va de notre santé, peut-être de notre survie... Certes, on aurait peut-être pu réagir plus tôt et prévoir une reconversion plus en douceur. A croire que l'esprit français aime à être violenté...

# LES RÉPERCUSSIONS FINANCIERES DE LA LOI "ROYAL"

Lors de la promulgation de la loi qui porte son nom, le ministre annonçait un coût évalué à 1 franc par semaine et par habitant pour parvenir à l'objectif visé: soit 2 à 300 F par an pour une famille moyenne. Une taxe que la société gestionnaire de la décharge pour le compte du syndicat intercommunal traduit en un surcoût de 20 F par tonne de déchets.

Mais la société s'empresse d'annoncer pour un futur proche une augmentation globale de ses tarifs de... 450 % !!! Ils étaient cette année encore fixés, en accord avec les villes signataires, à 41,88 F H.T. par an et par habitant.

Expliquant que le tonnage contractuel est dépassé du fait d'importants déchets "commerces et services", la société ne cache pas sa crainte réelle: "Imprévisibilité des contraintes législatives et réglementaires"... Placé devant cette logique qu'il juge injustifiée et abusive, le syndicat intercommunal s'est tourné vers la décharge de Hussigny, dans le Pays-Haut. Gérée par un syndicat du même type. regroupant une soixantaine de communes, cette structure propose un tarif de 41,20 F H.T. habitant/an. En raison de l'éloignement plus important, et en incluant la taxe "Royal", le prix de revient global devrait s'élever à 80 ou 90 F habitant/an.

L'augmentation se traduira dans l'immédiat par un surcoût de l'ordre de 200 000 F, inscrit au budget de la ville. Ce qui se répercutera sur le taux de la taxe des O.M. relevant du foncier bâti. Ce taux passera donc de 2,11 % (en 92) à 2,88 % pour 93.



### **A SAVOIR**

Que faire des...

 vieux meubles, lits, électroménagers, matelas, moquettes, ferrailles...?

Ramassage "gros déchets" devant la porte tous les deux mois (voir dates annoncées). Ils sont collectés avec la benne et broyés comme les ordures ménagères.

- gravats, terre, calloux, gazon, batterles...?

Les apporter soi-même dans les conteneurs prévus à cet effet (voir liste annexée).

- verres...?

4 conteneurs sont placés à proximité des deux supérettes pour la récupération du "verre perdu", place de la Convention et place Jean Jaurès. D'une contenance de 3 m³ chacun, ils collectent 40 T. de bouteilles vides par an. Ils sont vidés tous les quinze jours environ.

Le service rappelle que, selon contrat, les poubelles individuelles de type traditionnel (vidées à la main) ne peuvent dépasser 25 kg l'unité. Elles ne doivent comporter ni terre, ni cailloux, ni gravats, pour lesquels des conteneurs ont été conçus.



Certains habitants confondent "collecte ordinaire" et "déchets spéciaux". Cette moquette restera sur le trottoir jusqu'au prochain passage du service...

### **GROS DECHETS**

La population est invitée à noter les dates de ramassage des objets spéciaux (sauf batteries de voitures):

- le mercredi 21 avril
- le mercredi 16 juin
- le mercredi 18 août
- le mercredi 6 octobre
- le mercredi 8 décembre



### CARROSSERIE PEINTURE Roger SCHWEITZER

Réparations toutes marques

Tél. 82,34.15.50 Rte de Veymerange 57180 TERVILLE



AMBULANCES R. BERARDI

VÉHICULES SANITAIRES LEGERS

TERVILLE - THIONVILLE - YUTZ

- FRANCE ÉTRANGER
- ACCIDENTS MALADIES MATERNITÉS
- RAYONS CURES RÉÉDUCATIONS
- V.S.L. (TOUT TRANSPORT ASSIS)



82 88 51 31

A VOTRE SERVICE 24 H SUR 24 - 7 JOURS SUR 7

ENTREPRISE AGRÉÉE PAR L'A.S.S. N° 57/006 DU 25.03.80

77 BUE DE MARSPICH

57180 TERVILLE

R.C. THIONVILLE 84B12

DILLEMBOURG Fleurs



Plantes vertes et fleuries Fleurs coupées Compositions pour toutes occasions: mariages, deuils ... Plantes annuelles

Rue du Linkling 57180 TERVILLE Tél.: 82.34.53.79 Fax.: 82.82.89.69

Livraisons à domicile

# La Maison de la Dragée C. HERPEUX

10. rue Ste Elisabeth THIONVILLE-BEAUREGARD @ 82 34 49 36 Le plus grand choix de la région aux meilleurs prix. Venez constater.

# M. et Mme Léon DOUR

MERCERIE-BONNETERIE CITEX Laines Phildar

169, rte de Verdun

57180 TERVILLE

TEL. 82885391

ANTIVOL TELEPHONE

**TAXIMETRE** 

AUTORADIO MECANIQUE

15 Rue de Verdun



TÉL. 82.88.17.64 - 82.88.13.37 FAX 82.34.55.91 Z.I.L. DU LINKLING **57100 THIONVILLE** 

BANQUE B.P.L. THIONVILLE 12-21 76 222-0

**CARRELAGE SANITAIRE MOBILIER DE** SALLE DE BAIN **MARBRE** 



Pour vos

**GERANIUMS · REPLANTS · PLANTES A MASSIF** CHRYSANTHEMES . PENSEES . BRUYERES **PLANTES VERTES et FLEURIES • COUPES** 

**VENEZ VISITER NOS SERRES ET APPRECIER** le CHOIX - la QUALITE et les PRIX DIRECTS

ZONE du LINKLING TERVILLE-THIONVILLE

Le vote du budget par le Conseil Municipal est l'acte politique le plus important de l'année. Il définit les choix qui fondent l'action de l'équipe municipale.

Le budget 1993 fait face à des mutations qui sont en train de s'affirmer.

### **BUDGET 93 VEUT REPONDRE** A DES BESOINS PRESSANTS DES TERVILLOIS.

Chaque jour, des besoins sociaux grandissent et se transforment:

- Besoins d'équipements pour l'accueil de la petite enfance, liés à l'urbanisation, aux distances à parcourir pour se rendre à son travail, à la précarité de l'emploi qui impose des horaires incompatibles avec les contraintes familiales, à l'éclatement des families, au mode de vie

Le budget 1993, malgré ses contraintes et les difficultés conjoncturelles, v répond en consacrant 4 110 000 F de crédits d'investissement pour pouvoir achever, fin 1993, un centre multi-accueil de la petite enfance comprenant : une crèche. une halte-garderie, une ludothèque, un centre de consultations des familles.

- Besoins d'équipements pour l'accueil des enfants et des jeunes d'âge scolaire. Là encore. le B.P. 1993 garantit les moyens nécessaires pour un bon fonctionnement des services péri et para-scolaires. L'école, le lycée. l'université sont, et restent, notre priorité parmi les priorités.

Reconnaissons le : ce sont les besoins des jeunes, dont bon nombre font les frais des dispositions sélectives du sytème scolaire, qui ont aujourd'hui le plus besoin de notre sollicitude, si nous voulons éviter de sérieux problèmes sécuritaires.

Terville d'Accueil consacre un reportage à ce sujet. Il va de soi que le budget 1993 dégage les moyens financiers nécessaires à cette politique.



### **UN LOGEMENT DE-CENT POUR TOUS** CEUX QUI EN RE-**CHERCHENT UN...**

Il y a les besoins des adultes, en logement déjà.Le nombre des mal logés ou en attente d'un logement atteint des chiffres impressionnants.

Le budget 1993 permet la reprise immédiate de la construction sur Terville. Plus de 300 logements pourraient être mis en chantier immédiatement, sans frais supplémentaires pour notre commune, si l'Etat dégageait les crédits nécessaires en PLA et en PAP. Les terrains sont prêts à être construits immédiatement, tant en infrastructures qu'en équipements divers.



De plus, la récupération de la charge foncière sur ces opérations améliorerait immédiatement la trésorerie et le bilan des opérations.





### **EN 1993, LES** TRAVAUX DE **LA ΜΑΡΡΑ DEMARRENT...**

Le budget 1993, c'est aussi une réponse aux besoins des anciens, de plus en plus nombreux, grâce à l'amélioration de la qualité des soins. Dans le courant de l'été 1993, démarreront les travaux de la MAPPA dont le budget annexe ouvre un crédit de 20 000 000 F.



### **CADRE DE VIE:** Les travaux des Acacias se poursuivent...

Le budget 1993, c'est aussi la continuation de nos efforts en matière d'environnement par l'inscription d'un crédit de plus de 9,5 millions de francs pour poursuivre la réhabilitation complète des voiries et des espaces du quartier des Acacias.

Ces importants travaux devront permettre une amélioration certaine des conditions de vie des habitants du quartier.



C'est le quartier des Acacias qui bénéficiera cette année des seuls gros investissements autorisés par un budget contraint.

La 2° tranche de rénovation des voiries se déroulera comme prévu. Elle portera sur les rues de Flandres, de Picardie et de Champagne (voir détails dans notre nº 42 de décembre dernier).

La crèche-halte-garderie située en plein coeur du quartier a d'ores et dejà revêtu son aspect extérieur: lignes géométriques modernes, ouvertures circulaires...Les travaux intérieurs se poursuivront tout au long de l'année.

### 22 189 443 F de crédits 42 974 655 F de crédits d'investissements 93.

Concrètement sur le plan des chiffres : Le montant total des dépenses de fonc-La section d'investissement s'équilibre tionnement s'arrêt à la somme de : en dépenses et en recettes à la somme 42 974 655 F. Elles progressent de de 55 908 845 F. Compte tenu des cré- 9,92 % par rapport au B.P. 1992 rectidits reportés au titre de l'exercice 1992 fié. pour les opérations plunannuelles qui se Les dépenses courantes de chiffrent à 18 530 952 F, des opérations fonctionnement s'élève à la somme de financières internes et notamment les 28 548 908 F. Elles étaient en 1992 de écritures compatbles issues de la rené 27 431 140 F, soit une évolution 93/92 gociation de la dette de la Caisse de + 4,07 %. Les dépenses courantes d'Epargne pour 12 688 555 F, les incluent aussi bien les dépenses de perouvertures réelles de crédits d'investis-sonnel, que le gaz, l'électricité, les sement 1993 sont de 22 189 443 F. contingents, les subventions. hors MAPPA.

# de fonctionnement.

Il en résulte une épargne brute 1993 de 14 425 147 F. Cette épargne brute était en 1992 de 11 663 838 F soit une progression 93/92 de + 23.67 %.

### **UN BUDGET SOCIAL**

effort fiscal limité, entend redistribuer au CCAS. ou que l'on ne voit même plus parce ment aux Tervillois en difficulté. toutes institutions.

Concrètement, cela se traduit de la etc. facon suivante

\* - Importante charge de personne! - militaires. pour remplir des dossiers d'ouverture - foyer des anciens, aux droits acquis, pour animer les anciens, être à l'écoute, aider les personnes à s'en sortir dans la dignité

Le budget 1993, s'il fait appel à un \* - 550 000 F de subvention d'équilibre

une partie de ces contributions pour \* - 831 000 F de contingent d'aide satisfaire aux besoins nés de la crise, sociale versée au département au titre de la misère qui grandit. Cette misère de la participation communale de l'aide que l'on rencontre à la porte du CCAS aux pauvres accordée par le départe-

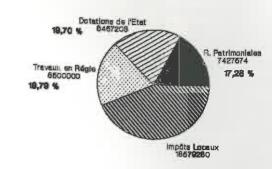
qu'elle met en marge les personnes de . Nombreuses actions périphériques : Mission locale, F.A.J., Eté-Prévention,

- Actions sociales diversifiées :

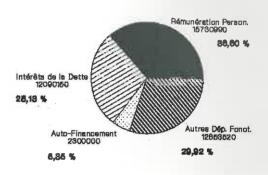
- colis de Noël.
- lête des mères
- quotients familiaux en matière de res-Telle est la volonté affichée des élus. Lauration scolaire, etc...

Le budhet 1993 permet de concilier à la fois une certaine aptitude à l'anticipation et une plus grande souplessatie réaction à l'évolution des événements économiques.

### RECETTES DE FONCTIONNEMENT



### **DEPENSES DE FONCTIONNEMENT**



### Tout faire pour accueillir des entreprises créatrices d'emplois...

Le soutien au développement économique nécessite, en 1993, un crédit de 4 686 198 F avec deux axes de développement : le Technoparc et le Parc d'activités de l'autoroute qui devraient sortir de leur léthargie cette année.



## **PARLONS IMPOTS...**

Pour équilibrer le budget de fonctionnement 1993, compte tenu de la faible progression des dotations de l'Etat (+ 3 %) alors qu'il était espéré une progression de + 11 % et d'une progression des bases de la fiscalité inférieure à nos estimations, du fait de l'intégration des dégrèvements dans le calcul des bases, la municipalité a dû agir sur les taux tout en limitant une évolution à +5 %.

### Ainsi.

le taux 1993 de la taxe d'habitation est : de 14.91 % au lieu de 14.20 % en 1992

le taux 1993 de la taxe foncière bâtie est : de 20,61 % au lieu de 19,62 % en 1992

le taux 1993 de la taxe professionnelle est : de 13,67 % au lieu de 13,02 % en 1992.





Les travaux de contournement de Terville par le sudouest se poursuivent activement. Démarrés en plein coeur de l'hiver, ils devraient prendre fin prochainement, pour une mise en service avant l'été.

On a beaucoup parlé de l'intérêt qu'y trouveront tous les riverains des grands axes de la ville. Le branchement direct des installations sidérurgiques de la vallée de la Fensch sur l'autoroute A31 allégera de façon appréciable la circulation de transit des poids lourds dans notre cité.

Mais la ville y trouve aujourd'hui, de surcroît, un intérêt économique. Cette nouvelle liaison est en effet en train de fournir un attrait supplémentaire à la zone industrielle lourde de Terville-sud. L'ancien crassier de la Sexlal, à présent complètement exploité, fait désormais figure de site idéal pour un redéploiement industriel.

Cet espace de 40 hectares au coeur du bassin sidérurgique était déjà desservi par la voie ferrée et alimenté en eau industrielle, en gaz moyenne pression et en oxygène liquide. Il ne lui manquait qu'un branchement autoroutier direct. Ce sera chose faite dans quelques mois.



Dès l'ouverture des travaux, on a assisté en mairie à diverses prises de contacts émanant d'organismes chargés de la restructuration industrielle régionale. Une chance nouvelle pour la ville de Terville, d'autant que ces travaux sont en intégralité financés par l'Etat. En contrepartie, il a été demandé à la ville d'intégrer dans son patrimoine communal la rue de Verdun (entre le nouveau rondpoint, à l'entrée sud de Terville, et le carrefour central). Quant au département, il aura à charge le tronçon de cette même rue de Verdun entre le rondpoint Merlin et le carrefour central. L'Etat s'est néanmoins engagé à remettre ces voies en état avant rétrocession.

Fort d'une expérience de quatorze années dans une activité de promotion fortement axée à l'origine sur l'urbanisme commercial, le **GRC** prend aujourd'hui position sur un nouveau créneau : la construction de logements.



le Parc du Château de Suresnes : 280 logements haut de gamme



DEVELOPPEUR .



# muller travaux publics

36, rue du Général-de-Rascas B.P. 37 57220 BOULAY

Tél.: 87 39 33 33

Télécopie siège : 87 57 35 06 Télécopie matériel : 87 79 31 04

S.A. AU CAPITAL DE 35 050 050 F



- Assainissement
- Adduction d'eau et de aaz
- Pipes lines
- Gros terrassements mécaniques
- Béton armé et précontraint

Bâtiment



Voirie



Route





Terrassemen

Des hommes, une passion, un métier.



6 heures du soir, à l'Ecole de Musique. La lourde porte en bois donne accès à une ruche animée. Gammes, arpèges, accords et harmonies s'échappent de chaque alvéole et se mêlent, en un bourdonnement général, au cliquetis des instruments qui rentrent et sortent de leurs écrins...

C'est là que chaque semaine, une vingtaine de spécialistes accueillent les 350 volontaires à un voyage initiatique au pays de la musique. Car dans cette ruche, où ça fleure bon le travail, on vient surtout prendre un bain de musique, découvrir un langage, partager des joies et des émotions. C'est cette dimension qui différencie l'Ecole de Musique de Terville d'un conservatoire. C'est aussi sans doute ce qui en fait le succès...

Une cinquantaine d'élèves en 1983; 7 fois plus aujourd'hui, avec près de 350 élèves répartis en 15 disciplines enseignées par 17 professeurs: c'est l'évolution de l'Ecole de Musique en dix ans.

# UNE ECOLE POUR OUVRIR LA MUSIQUE

Comment expliquer cette progression dans une commune de la taille de la nôtre? D'où vient donc cet engouement pour un enseignement dont chacun sait qu'il exige rigueur, persévérance et volonté? Qui en sont les élèves? Pourquoi viennent-ils parfois de si loin à l'heure où des structures se développent un peu partout? Enfin, où la ville trouve-t-elle les movens de faire fonctionner une école qui dépasse aujourd'hui en effectifs et en qualité celle d'une ville de la taille de notre grande soeur thionvilloise?

Après huit années de fonctionnement (entre sa création en 1975 et la nomination d'un directeur en 1983), l'Ecole de Musique de Terville s'était rapidement trouvé un rythme de croisière conforme aux attentes de l'association qui lui avait donné le jour: l'ATAC.

Sous la présidence de M. Genevaux, alors 1er adjoint, mais avant tout pédagogue et mélomane dans l'âme, les bases en avaient été jetées avec cette conviction propre aux pionniers: tout était à faire...

L'école proposa d'emblée une approche de la musique et d'un instrument sans discrimination sociale ou financière et sans visée élitiste. La musique à la portée de tous, pour le plaisir: tel fut, dès l'origine, le contrat accepté par une équipe pédagogique pourfendeuse d'idées reçues. Oeuvrant pour dépoussiérer la musique et la sortir de son carcan, elle connut un succès immédiat puisque la demande dépassa rapidement l'offre.

Se posa alors le problème de l'évolution de l'école, et du recrutement de ses professeurs. Pour favoriser la progression des anciens élèves et éviter le ronronnement, le président proposa alors la nomination d'un directeur capable d'élargir l'accueil et de garantir le suivi pédagogique ainsi que l'évolution des élèves.

Dès lors, les choses vont aller très vite et les effectifs s'envoler. Aujourd'hui, la direction de l'Ecole de Musique est bicéphale: c'est le président qui veille à l'orientation générale et au respect des objectifs définis par l'association. Et c'est le directeur qui gère les moyens d'y parvenir.

Le premier possède une solide expérience dans le domaine social et culturel tandis que le second allie le talent d'un musicien professionnel à une pédagogie efficace.

**Assainissement** 



T.A : Sans l'avoir créée, c'est vous qui avez fait décoller l'Ecole de Musique de Terville. Comment avez-vous abordé cette tâche ?

J.C.K.: Quand M. Genevaux m'a demandé d'assumer cette responsabilité, j'étais fier et heureux. Promouvoir la musique, gérer une école, c'était pour moi plus qu'intéressant. Je connaissais un peu la situation et je savais que la demande existait. Le problème de l'équipe était alors le recrutement. Ma position dans le monde de la musique a permis de débloquer la situation. La plupart des professeurs que nous avons embauchés, je les connaissais. Je n'ai pas eu besoin de les auditionner ni de vérifier leurs compétences pédagogiques. Ce qui a permis d'avancer rapidement et de ne pas nous fourvoyer.

# Comment se sont passés les premiers contacts avec l'équipe existante?

Il y a eu d'emblée quelques mises au point. L'école fonctionnait selon un schéma qui faisait une large place à un enseignement moderne, libéral. J'avais quant à moi une formation très classique, à laquelle je tenais. Il y avait là une opposition. Mais nous sommes parvenus à un moyen terme qui prend en compte chacune de ces options. Ce "bémo!" que chacun a su accepter a installé une confiance et un respect qui n'ont jamais été dénoncés depuis.

Jean-Claude Kalisky : un virtuose de l'alto et du saxo au service d'une musique ouverte et accécible à tous.

Bien qu'originaire de la région, Jean-Claude Kalisky n'est revenu s'y installer qu'après un long périple à travers le pays. Un tour de France au cours duquel il a mis son talent au service de formations aussi diverses que l'orchestre national du Capitole de Toulouse, l'ensemble instrumental de Grenoble, l'orchestre national de l'opéra de Monté-Carlo, l'orchestre symphonique et lyrique de Nancy ... Avant de s'orienter vers l'enseignement au conservatoire national de Nancy.

Ancien élève des conservatoires nationaux de Metz puis de Paris, où il a obtenu ses premiers prix de violon alto et de saxophone, le dynamique directeur de l'Ecole de Musique de Terville poursuit par ailleurs une carrière professionnelle au sein du grand orchestre de RTL, à Luxembourg comme altiste titulaire.

# Comment expliquez-vous le succès de l'école ?

Par une sorte d'harmonie à tous les niveaux:

\* Compétences personnelles et pédagogiques des professeurs. L'enseignement dispensé est rigoureux, mais agréable et détendu. Ce qui correspond à l'attente de nos élèves.

\* Ambiance de respect mutuel au sein d'une équipe soudée et stable (on n'enregistre pas de départs parmi les professeurs).

\* Des conditions de travail excellentes. Le bâtiment, avec ses 9 salles spécialement adaptées (dont une pour les ensembles), et son bureau-accueil nous fournissent une structure merveilleuse.

\* Des relations d'estime réciproque entre le président et le directeur.

\* Des tarifs attractifs grâce au fonctionnement associatif et à l'aide de la municipalité. Les cotisations de nos adhérents permettent de payer les vacations des professeurs. Mais sans la substantielle subvention de la ville, qui gère en outre la totalité du bâtiment, il faudrait multiplier nos tarifs par trois...

# Quel est le "profil" de vos élèves?

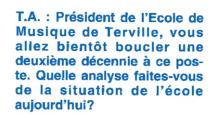
Sur le plan géographique, nos adhérents appartiennent à trois groupes pratiquement équivalents: un tiers de Tervillois, un tiers de Thionvillois et un tiers d'autres communes de la région,: de Metz à Thil (dans le Pays Haut), en passant par Veckring, entre autres. Au total, nos élèves viennent de 33 communes différentes.

Généralement, ce sont les parents qui décident de faire entrer leurs enfants "en musique". Il s'agit la plupart du temps de classes moyennes ou plus modestes. Dans ce cas-là, les parents avouent volontiers la réalisation d'un vieux rêve personnel rendu possible par des conditions plus acceptables que dans leur jeunesse.

Malgré ce choix qui leur est souvent extérieur, les enfants sont presque toujours efficaces et travailleurs. Quand, exceptionnellement, ils font une véritable opposition, nous proposons aux familles un retrait volontaire. Il est inutile de bloquer une place, surtout que la plupart du temps, il y a du monde plus motivé qui attend d'être accueilli à l'école.

Il est bien sûr raisonnable de commencer l'apprentissage de la musique le plus tôt possible. Mais nous avons aussi, parmi nos élèves, des cas de passions tardives, souvent révélées à l'âge adulte. Ce qui fait un éventail très large...





J.M.G.: On peut dire que l'Ecole de Musique correspond tout à fait à ce que nous avions toujours souhaité. C'est un lieu privilégié où l'on vient découvrir et vivre la musique dans une ambiance à la fois studieuse et détendue.

Elle a, depuis la nomination d'un directeur, une véritable structure. Et depuis son transfert dans l'ancienne école Marie Curie, elle bénéficie d'un cadre propice. Avec le conseil d'administration, nous avons décidé de limiter son évolution à 350 élèves, ce qui correspond approximativement à l'effectif actuel.

### Ne craignez-vous pas de bloquer ainsi son évolution?

D'une part, cette limitation est nécessaire pour des raisons d'équilibre financier. Par ailleurs, nous n'avons pas l'intention de porter tort aux écoles des villes voisines. Enfin, nous ne voulons pas compromettre cette ambiance de "grande famille" qui existe entre tous les membres de l'école: élèves, parents et professeurs. L'effectif plafond retenu nous paraît être la péréquation de ces trois facteurs.

Mais cela n'empêche nullement notre structure d'évoluer d'année en année. Le passage d'un enseignement individualisé à un enseignement plus collectif s'est effectué en douceur.

D'autres projets sont en cours qui visent tous le même objectif: une ouverture sans cesse élargie sur le monde de la musique. Nous en reparlerons bientôt.



Chaque année, un concert organisé par l'Ecole

de Musique réunit des professeurs de l'école et

Ils permettent aux élèves et à leurs familles de

goûter au plaisir subtil des grandes oeuvres

Rendus possibles grâce à l'esprit "grande

au sein d'orchestres symphoniques, ces

concerts sont en outre ouverts à tous.

classiques et d'enrichir leur culture musicale.

famille" de l'école et à ses relations privilégiées

des musiciens membres d'orchestres

symphoniques.

L'un des derniers professeurs recrutés, M. Yaguchi, est Japonais. Faut-il y voir un signe d'évolution?

Non, on n'a pas l'intention d'ouvrir délibérément l'école à des professeurs étrangers. Mais ce choix n'est cependant pas anodin. On connaît la rigueur, voire le rigorisme de l'enseignement japonais, ainsi que l'ardeur et l'ambition de ses élèves. M. Yaquchi est sans doute un pur produit de ce système, mais aussi par voie de conséquence un formidable virtuose. Il nous a semblé intéressant, sur le plan de la diversité et de l'ouverture, d'avoir parmi nous un enseignant de formation différente de la nôtre. Il n'est pas question d'appliquer ici les méthodes en vigueur sur l'Ile du Soleil Levant. Mais en les adaptant, d'élargir encore la culture de nos élèves...

### Quels sont vos souhaits pour cette école que vous avez aidé à naître et que vous avez menée à maturité?

Je voudrais qu'on parvienne à maintenir l'ambiance exceptionnelle qui y règne grâce à la volonté de tous. Il faut que la musique reste accessible à tous en dehors des notions d'élitisme, de don ou de talent. Même si nous savons les apprécier à leur juste valeur....





### Fonctionnement de l'école :

L'enseignement de la musique est ouvert à tous. On peut commencer dès l'âge de 4 ans par la classe d'éveil. Puis succèdent les cours de présolfège et de solfège à tous les niveaux: primaire, élémentaire, moyen et fin d'études.

Après quelques mois de solfège, l'élève peut commencer la pratique de l'instrument de son choix (tout en poursuivant les cours de solfège).

Le rythme adopté est le suivant: 1 heure de solfège hebdomadaire et 20 mn de pratique instrumentale. Il est demandé en fait une présence d'une heure par groupes de trois. Chaque élève jouant pendant le tiers du temps et profitant pour le reste des conseils donnés aux deux autres.

### Le travail personnel :

Il est proposé à chaque jeune musicien sérieux de consacrer en dehors des heures de cours:

- 5 mn par jour au solfège,
- 15 à 30 mn par jour à la pratique de l'instrument.

Il s'agit là d'un minimum qu'il faudra multiplier par X si on a des ambitions sérieuses.

### Les disciplines enseignées :

Piano, guitare d'accompagnement, guitare classique, flûte traversière, flûte à bec, violon, violoncelle, orgue, accordéon, clarinette, saxophone, harmonica, présolfège, solfège et solfège Willems.

De haut en bas : Les cours de M.M. VICI (guitare d'accompagnement) KROGMANN (flûte à bec) et HANNAK (guitare)

### OUVRIR LA MUSIQUE AU PLUS GRAND NOMBRE : Un choix qui se paie à son juste

Le budget annuel de l'Ecole de Musique s'équilibre en dépenses et en recettes à la somme de 821 000 F.

# Les dépenses se répartissent ainsi :

- 751 000 F pour les frais de personnel
- 20 000 F pour l'organisation des concerts
- 50 000 F pour les frais généraux

### Quant aux recettes :

- 398 000 F proviennent des cotisations
- 19 000 F d'une subvention départementale
- 29 000 F d'une subvention d'Etat
- 375 000 F de subventions municipales

Un million de F ont en outre été nécessaires pour transformer l'ex-école primaire Marie Curie en l'actuelle Ecole de Musique.

### Les tarifs :

Instrument et solfège : Tervillois 360 F par trimestre. Extérieurs 510 F par trimestre.

### **Contacts:**

### Ecole de Musique.

26, rue Haute. Tél. 82.34.58.82.

### Permanences du directeur :

lundi de 18 à 20 h, mardi et jeudi de 16 à 20 h hors vacances..

### De haut en bas

- L'Ecole de Musique dans les locaux de l'ancienne école Marie Curie
- Le cours de M. PONGY (trompette)
- Les jeunes élèves suivent un concert



# CONSEILS DE LECTURE

## L'INDE A LA BIBLIOTHEQUE

Le Salon du Livre a ouvert ses portes; le thème de cette année en est : La découverte de la littérature de l'Inde par les Français".

Il est vrai que nous connaissons mal la production de cet immense pays. C'est pourquoi nous mettons à la disposition des lecteurs de Terville un certain nombre d'ouvrages acquis par la Bibliothèque :

### D'AMITAV Ghosh:

- "Ligne d'ombre"
- "Les feux du Bengale" (prix Médicis étranger 1990) : dans la grande lignée de Salman Rushdie, un genre fourmillant et haut en couleurs; dépaysement assu-

### De NARAYAN R. K:

- "Dans la chambre obscure" Ramini et sa femme Savitri appartiennent à la petite bourgeoisie de Malgudi, ville du sud de l'Inde: l'histoire se situe en
- "Le mangeur d'homme"
- "Le guide"

Comment ne pas parler de SATYAJIT Ray né à Calcutta en 1921, écrivain et cinéaste de talent?

- "La nuit de l'indigo"
- "Les pièces d'or Jahangi"

De Rabindranath TAGORE:

- "Souvenirs"

### D' Olympia ALBERTI:

- "Rive de bronze, rive de perle" Cet écrivain a beaucoup voyagé et effectué de longs et nombreux séjours en Inde; son livre en est tout imprégné. Les Indiens de la Diaspora sont déià célèbres :

### De Salman RUSHDIE:

- "Les enfants de minuit"

- "Haroum et la mer des his-
- "Les versets sataniques"...

Si vous désirez réellement connaître cet écrivain unique dans la littérature contemporaine lisez "Les enfants de minuit" ou "La honte", votre vision du monde en sera modifiée.

Autres écrivains de cette veine, tout aussi talentueux :

### De Shiva NAIPAUL:

- "La rumeur des cannes"
- "Les lucioles" : Un plaisir délicat et une connaissance des coutumes incomparables.

### V.N. NAIPAUL:

Son frère, plus péssimiste dans sa vision de notre civilisation. Une dizaine de titres de cet auteur sont également à votre disposition.

### De Michaël ONDAATJE:

- "Un air de famille"
- "Le Blues de Buddy Bolden"

# LES NOCES D'OR DES **EPOUX REUTER-SCHARFF**

Entourés de leur famille et amis, les époux REUTER-SCHARFF ont célébré le cinquantième anniversaire de leur mariage. C'est le 30 janvier 1943, à THION-VILLE, que M. François REUTER prenait pour épouse MIIe Marie SCHAFF et qu'ils décidaient de s'installer cité Jeanne d'Arc à TERVILLE. François est né le 9 mars 1915 à Escherange, et à fait carrière à Usinor, au service logement. Marie a élevé leurs trois enfants : Marie-Rose, André et



Michel. L'intérêt que M. REUTER a toujours porté à sa commune lui a valu d'être élu conseiller municipal de 1966 à 1971. La municipalité, représentée par le Maire, M. De MATTEIS et son

premier adjoint M. DIEBOLD, a honoré les jubilaires en leur remettant le traditionnel plat en émaux portant les armes de la ville, ainsi qu'une composition florale.



### Le Bois à Notre Passion

Bois et Dérivés - Palettes - Bois/Rails Injection - Menuiserie Isolation - Bricolage

Rue de l'Alsace 57190 FLORANGE

Téléphone: 82 58 48 32 Fax: 82 58 85 65

### Pompes Funèbres **Tervilloises**

# **Bernard HESSE**

1 a, rue du Cimetière - 57180 TERVILLE

Fleurs • Articles funéraires • Bougies

ASSISTANCE ET FORMALITÉS ASSURÉES MÊME SI LE DÉCÈS SURVIENT A L'HOPITAL

### **SERVICE 24 HEURES SUR 24**

Véhicule agréé transport de corps avant mise en bière

**2** 82 34 26 39

# Bazard - Ménage - Cadeau - Jouet - Blanc

PATTY - Discount

Le Royaume des petits prix

4 adresses pour mieux vous servir

**THIONVILLE Boulevard FOCH** 

YUTZ Rue Nationale

**THIONVILLE - Linkling** Boucle du Ferronnier Tél.: 82 88 33 59

**HAYANGE** Passage FOCH GAGNEZ LE MONDE ENTIER: UNE SEMAINE DE VACANCES OU YOUS VOULEZ, QUAND YOUS YOULEZ! AVEC W.T.S.

CABINET CONSEIL EN INVESTISSEMENT

110, rue de Verdun 57180 TERVILLE

Tél.: 82 34 35 92

# **RENOV-AUTO**

- Allumage
- Carburation
- Réparation mécanique générale toutes marques

SARL au capital de 50.000 F 30. Boucle du Ferronier 57180 TERVILLE Tél.: 82.88.49.33

RCS Thionville B 388 521 130 Code APE 6506



### **ILS SONT NES CET HIVER**

- DURANTE Nicolas, 7, avenue De Gaulle
- FICHANT Julien. 12, rue du Forgeron
- FERNANDEZ LOPEZ Margot, 32. avenue Jean Moulin
- FEKIH Noussiba. 1, rue de Gascogne
- ZANON Bastien.
- 4. rue Fabert KLEIN Mélissa.
- 8, rue d'Anjou DEMANDRE Poméline.
- 8, rue de Picardie · PUISSANT Anthony,
- 4, rue du 8 Mai 1945 HIRTZBERGER Roxane.
- 14, impasse Téri · CHIODIN Thomas,
- 5, rue de Picardie IANNELLI Sandra.
- 27. rue Joliot Curie
- JUNG Adrien. 26, rue Fabert
- STROH Rémi. 108, route de Verdun
- CIPOLLETTA Bastien. 6. rue du 8 mai 1945
- GAMBINO Nicolas, 6, rue Saint-Antoine
- TADDEI Vanille. 32, avenue Marcel Paul
- SAADOUD Florian. 12, avenue De Gaulle
- HAMITI Smain. 48, rue Haute
- BEI Sabrina, 28, Cité Jeanne d'Arc
- AUTORI Florian, 18, rue d'Anjou
- LHERMITE Jordy 2, rue de Picardie
- BOH Al Valentin 1. rue Gabriel Péri



### **ILS SONT UNIS**

### Le 28 novembre 1992

DENIS Daniel, ajusteur mécanicien monteur, et HUTIN Corine, sans profession, domiciliés à TERVILLE, 17 rue de

### Le 28 novembre 1992

DUBOZ Denis, instituteur, et KAY Karine, secrétaire, domiciliés à TERVILLE, 24 rue de Wain.

### Le 2 ianvier 1993

SOLDERA Armand, chercheur, domicilié à TERVILLE, 35, rue de Champagne et CHOUINARD Catherine, politicologue, domiciliée à SAINTE-FÔY, QUE-BEC (Canada), 2360, Nicolas Pinel.

### Le 20 février 1993

KALLOUCHE Abdelkader, soudeur. domicilié à METZ, 23, rue Hannaux, et SFRRAF EL HABOUBA Fatiha, sans profession, domiciliée à TERVILLE, 14, rue du 8 Mai 1945.

### Le 6 mars 1993

WASSON Yves, employé communal, et TRONCI Alexandra, sans profession, domiciliés à TERVILLE, 7 rue de Picardie.

### Le 6 mars 1993

HOCHARD Vincent, installateur sanitaire, domicilié à TERVILLE, 14, rue du Cimetière, et SCHNEIDER Nathalie,

### **ALLOCATION JEUNES APPELES**

secrétaire, domiciliée à KNUTANGE. 150, rue de la République.

Les personnes ayant un membre de leur famille qui effectue le service national sont invitées à en faire la déclaration en mairie afin que les jeunes appelés sous les drapeaux puissent bénéficier d'une allocation de 350 F accordée par délibération du Conseil Municipal de la ville de TERVILLE.

Une attestation de présence au corps ainsi qu'un relevé d'identité bancaire devront être produits en mairie.

### **ILS NOUS ONT OUITTES**

BFI AIDI Amar 10, rue du Cimetière

GENTGEN Jean-Louis 121, route de Verdun

CASTRONOVO Michel 7, place des Frères Lumière

PAQUIN Louise 14, rue Victor Hugo

HAUPERT Charles 4. rue de Picardie

PREDIGER Guy 23. route de Verdun

FIACK Catherine 71, rue du Maréchal Lyautey

SERRA Bruno 10. rue de Picardie

WEINACHTER Armande 8, rue d'Anjou

BERG Elise 50, rue Ribot

MUSIAL Jeffrey 4, rue Mozart

WEISSE Marguerite 2, rue du 8 Mai 1945

**HALMOS Michel** 1. rue de Flandre

HOFFMANN Nicolas 6. rue Pasteur

MARCEAUX Jeanne 1, rue Foch

PUPO Matthieu 4, rue du 8 Mai 1945

COLAS Marie 59, route de Verdun

DIDIER Roland 20. Cité Jeanne d'Arc

ROSAZ Madeleine 4, rue du 8 Mai 1945

SCHNEIDER Marie 14 A, rue du Cimetière

MARX Marcel 46, route de Marspich

### **PENDANT LES FETES**

### 1er Mai

La mairie sera fermée du vendredi 30 avril à 16 H au lundi 3 mai à 8 H 30.

### 8 Mai

La mairie sera fermée du vendredi 7 mai à 16 H au lundi 10 mai à 8 H 30.

### Ascencion

La mairie sera fermée du mercredi 19 mai à 16 H au vendredi 21 mai à 8 H 30. Le ramassage des ordures ménagères du jeudi 20 mai est reporté au vendredi

### Pentecôte

La mairie sera fermée du vendredi 28 mai à 17 H au mardi 1<sup>e</sup> iuin à 8 H 30.

### VOYAGE **DES ANCIENS**

Le traditionnel voyage des anciens, organisé par la Ville de TERVILLE, se déroulera cette année le jeudi 3 juin 1993. Au programme, une promenade à NAN-CY et après-midi détente au parc de loisirs de la Forêt de HAYE. Départ à 6 H 45 place du Marché.

### **PERMANENCES** TRANS-FENSCH

3ème trimestre 92-93

de 13 H 30 à 17 H 00 Mercredi 5 mai de 13 H 30 à 17 H 00 Jeudi 6 mai Vendredi 7 mai de 13 H 30 à 16 H 00 Mercredi 12 mai de 13 H 30 à 17 H 00

Rédaction administration : Hôtel de Ville - 57107 TERVILLE - Directeur de la publication : René DE MATTEIS - Rédaction : Ghislain HUCHOT - Reportage photos : Ghislain et Sandrine HUCHOT Michel QUETELARD - Maquette : Ghislain HUCHOT - Composition Impression: Imprimerie de Thionville - Ce numéro a été tiré à 3000 exemplaires - Dépot légal 1er trimestre 93.

Fax: 87.32.72.40 LONGEVILLE-LES-METZ

BP 35 **57023 METZ CEDEX 2** 

Tél. 87.30.37.85

### **BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES**

**INFRASTRUCTURE - V.R.D. GENIE URBAIN ET ENVIRONNEMENT** 

TOUTES ETUDES DE FAISABILITES ET REALISATIONS DE LOTISSEMENTS, Z.A.C. TECHNOPARC, ZONES INDUSTRIELLES ET ARTISANALES, COMPLEXES DE LOISIRS. AMENAGEMENTS DE QUARTIERS ET DE FRICHES INDUSTRIELLES.

Guy LANGLADE répond à toutes vos questions.

tous vos imprimés

imprimerie de thionville



cartes de visite - faire-parts blocs - liasses - brochures dépliants - affiches etc...



82 88 14 80

télécopie : 82 88 04 22

route d'esch-sur-alzette - zone industrielle du linkling boîte postale 237 - 57106 thionville cedex

# castorama

BRICOLAGE DECORATION JARDIN

**ZONE DU LINKLING** \$\text{82} \ 34 \ 13 \ 13

57100 THIONVILLE